# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 27 MARS 1887. 60ème Année


## FEUILLETON.

No. 9. Commencé le 20 mars.

# CAUCHEMAR.

— Suite—

—Oh! des sottises, tant que tu voudras! répondit Larbel sans s'émouvoir. Les sottises, ça m'est égal. Mais pas de jeu de mains! Et puis, quoi. Expliquons-nous. C'est ton argent que tu réclame?

—Oui, mon argent que tu m'as volé.

—Voilà! Dis donc sauvé. Il serait loin, ton pauvre argent, si je te l'avais laissé, dans l'état où tu étais. Je l'ai mis en sûreté, voilà tout. Tiens, le voici....

Et Larbel lui jeta son portefeuille.

—Oh! tu peux compter, ajouta-t-il, il ne manque rien. Et j'espère qu'après cette preuve de loyauté, tu ne douteras plus de moi.

—C'est vrai, répondit Félibien, les larmes aux yeux.

—Alors, dit Larbel, allons déjeuner. Le moment est venu de te faire les graves ouvertures dont je t'ai dit un mot hier. Mais, avant, laisse-moi bien te prévenir. Ce que je vais te confier, c'est un secret terrible. Une fois notre confident tu seras, par cela même, notre complice. Y es-tu décidé?

Félibien tremblait, et c'est en balbutiant qu'il demanda:

—Est-ce qu'il s'agit d'un crime?

—Peut-être, répliqua Larbel avec une expression sinistre.

Félibien ne put s'empêcher de tressaillir. En même temps, une hésitation lui venait. Allait-il donc s'engager dans quelqu'une de ces noires aventures où l'on risque son honneur et sa vie? Était-il prêt même au crime, pour faire fortune? Mais, d'autre part, s'il refusait maintenant la confidence offerte, n'était-ce pas encourir la vengeance des dangereux coquins qui s'étaient en quelque sorte livrés à lui par cette seule proposition? Toute réflexion faite, ne valait-il pas mieux devenir leur allié que leur ennemi?

—Eh bien? interrogea Larbel. Est-ce dit? Acceptes-tu notre secret?

—Oui, répondit Félibien d'une voix ferme. Mais pourquoi ne me dis-tu pas la chose ici, tout de suite?

—Parce que les chambres d'hôtel ont des oreilles. A mon restaurant, à la bonne heure! Nous serons chez nous. Et puis, c'est là qu'on doit venir nous prendre pour nous mener auprès du patron.

—Qui ça?

—Le lieutenant, parbleu.

Félibien s'habilla vite, remplaçant sa redingote déchirée et son chapeau de soie écrasé par un veston et un feutre que lui prêta Larbel; ce veston et ce feutre ressemblaient d'ailleurs à ceux du lieutenant, et Félibien en fit la remarque.

—C'est vrai, dit Larbel en riant. Et ça va même très bien pour ta présentation au chef. Ça te donne un air *english* qui lui plaira.

Ils retournèrent dans le petit restaurant où ils avaient dîné la veille, et s'installèrent dans le cabinet du fond.

—Couvert fermé, n'est-ce pas? dit Larbel au garçon qui les servait.

Le garçon cligna de l'œil, comprenant ce que signifiait cette consigne mystérieuse, et il leur apporta en effet un déjeuner à l'anglaise, c'est-à-dire tous les plats à la fois sur la table, pour n'avoir pas à revenir. Après quoi il sortit, les laissant tout seuls dans la pièce soigneusement close.

Aussitôt le premier appétit calmé, Larbel alluma une cigarette. Une habitude qu'il avait de faire ainsi, comme il disait, un trou de fumée au milieu du repas. Puis, posant ses coudes sur la table:

—Et maintenant, fit-il, à notre petite histoire! C'est le moment de montrer mes qualités de narrateur. Un vrai conte de fées, ce que tu vas entendre! Attention!

Il se moucha, toussa, cracha, avec des façons de pître qui firent sourire Félibien, malgré l'impatience où il était et la gravité que lui inspirait l'approche de la terrible confidence.

—Voici, commença Larbel. Il y avait une fois un pauvre homme d'ouvrier anglais qui vivait à Londres avec sa femme et sa fille. Des honnêtes gens! La crème des honnêtes gens! Aussi n'étaient-ils pas heureux, car la vertu n'est jamais récompensée. Et donc ils étaient violemment ... à la queue, en anglais *tail*.

—Comme tu es long, dit Félibien.

—Je t'apprends un mot d'anglais en passant, répondit Larbel. Ce n'est pas du temps perdu. Et vous, je reprends. Ils étaient, disons-nous, malheureux. Le mari travaillait aux docks. La mère et la fille fabriquaient des poupées en chiffons.

—Comme dans Dickens, ne put s'empêcher de remarquer Félibien.

Absolument, continua Larbel. Or, avec le fruit de ce travail, il y avait tout juste de quoi ne pas mourir de faim. Seulement, le père toussait, comme on dit, d'une mauvaise santé, et la mère partageait cette déplorable habitude. Un mois de maladie par ci, un mois de chômage par là, le médecin et les drogues à payer, les dettes, il résultait de tout cela une jolie pauvreté qui aurait eu du succès dans une exposition de misère. Je ne développe pas. Tu vois le tableau d'ici.

Oui, oui, interrompit Félibien que ces lenteurs exaspéraient. Mais va plus vite.

—Laisse faire, reprit Larbel. Je raconte avec beaucoup d'esprit. D'ailleurs, ça va devenir palpitant, ne t'impatiente pas. Voici une première péripétie. Prépare-toi. Un vrai coup de théâtre! Y es-tu?

—Marche donc, lambin. Voyons ton coup de théâtre.

—Vlan! Changement de décor à vue! Mais ne t'éblouis pas, au moins! Ne va pas crier à l'invraisemblance, à la blague! Tout ce que je vais te dire est de la plus stricte vérité.

—Oh! que tu es ennuyeux avec tes préambules!

—Eh bien! Cet ouvrier anglais avait un frère, parti depuis longtemps aux Indes.

—Et ce frère, interrompit Félibien, était mort en le laissant héritier d'une immense fortune. C'est cela, n'est-ce pas? Je devine ton histoire. C'est vieux comme tout.

—N'importe! répliqua Larbel. Je ne suis pas responsable des rabâchages du hasard. Je n'invente pas, moi; je raconte. Oui, ce frère lui laissait une immense fortune, quelque chose comme cent mille livres sterling, ce qui représente en bel argent français deux millions cinq cent mille balles. La vertu était enfin récompensée.

Félibien sourit de nouveau à cette réflexion faite d'un ton comique, et, en même temps, ses yeux s'allumèrent au mot de million.

—Oui, reprit Larbel; mais va te faire fiche! Le vice était là qui guettait, le vice plein d'astuce, l'excellent vice qui coupe l'herbe sous le pied à la vertu. Le vice ici était représenté, et admirablement par le premier commis du frère, un commis de confiance, lequel, d'ailleurs, a été pincé plus tard, comme s'il avait été vertueux. Mais n'anticipons pas.

Félibien poussa un gros soupir. Sa patience était à bout.

—Assez plaisanté! fit brusquement Larbel. Maintenant, je quitte le ton spirituel pour devenir tout à fait sérieux. Ce qui me reste à te dire est assez embrouillé. Suis-moi bien.

Félibien était haletant.

—Ce commis, continua Larbel, possédait tous les papiers nécessaires à la liquidation de la maison. Sans ces papiers, pas d'héritage possible. La fortune, par suite de certains contrats trop longs à détailler ici, passait entre les mains de la Compagnie des Indes. D'autre part, notre coquin ne pouvait se servir pour lui-même de ces papiers, n'étant pas parent du défunt. Voici donc la situation: les papiers sans le pauvre homme d'héritier restaient sans valeur; mais le pauvre homme sans les papiers restait pauvre homme. Comprends-tu?

—Bien sûr, dit Félibien. Rien de plus clair!

—Eh bien! c'est ce que n'a pas voulu comprendre le pauvre homme, lui! Pourtant le commis lui expliqua très nettement la chose. Aussitôt arrivé à Londres, il exposa le cas à l'héritier possible, lui fit lire tout au long une copie des papiers qu'il avait préalablement mis en sûreté, et proposa ensuite l'arrangement suivant, fort gentil: part à deux!

—Et l'autre refusa?

—Naturellement. Ces pauvres sont tous les mêmes! Bêtes comme des oies! Celui-ci pouvait gagner plus d'un million, qui lui tombait du ciel comme une alouette toute rôtie, et quelle alouette. Mais il ne supporta pas l'idée d'en perdre autant, d'être iniquement et cyniquement dépouillé. Il comptait sur la justice des hommes. Quels crétins, ces honnêtes gens!

—Trêve de réflexions! interrompit Félibien. Au fait, au fait! Comment tout cela se termina-t-il?

—Oh! bien simplement. Notre coquin n'était pas coquin à demi. Il dénicha un autre coquin, un médecin aliéniste qui trouva l'affaire bonne et ne demanda pas mieux que d'y entrer corps et âme. Et, un beau jour, l'imbécille de pauvre homme fut enfermé comme fou. Tu sais que ça se passe sans cérémonie en Angleterre. Un pays délicieux pour ça!

—Mais qu'espérait-on, en agissant de la sorte?

—Parbleu! Amener par la torture le pauvre homme à signer une reconnaissance de la moitié de l'héritage, et lui faire comprendre par tous les moyens possibles, tous, entends-tu, la nécessité de cette transaction.

—C'était bien joué, en effet.

—Oui, mais pas pour notre coquin.

—Comment cela?

—Il avait trouvé son maître dans son associé. Le médecin, non content de la prime promise en cas de succès, s'est dit qu'il vaudrait mieux manger tout le gâteau. Pour cela, il fallait évincer le commis et s'emparer des papiers.

—Et il l'a fait? Par quels moyens?

—Encore des détails trop longs à te raconter. Tu vois que j'abrège. C'est toi qui me demandes de développer à présent. Mais non! Coupons court. Donc, le médecin arriva à ses fins. Et même pour être sûr que le mouton écorché ne crierait pas, il le fit disparaître. Le commis...

—Fut aussi enfermé comme fou?

—Mieux que ça, mon cher. Passé aux profits et pertes. Disparu, je te dis.

—Assassiné?

—Chut! Pas de ces mots là. Disons qu'il a été puni comme il le méritait, et passons!

Félibien frissonna.

—La situation, reprit Larbel, ne devenait pas meilleure pour l'héritier. Au contraire! Le médecin se montra, en effet, plus exigeant. Il demanda, lui, deux millions, n'offrant plus que cinq cent mille francs au pauvre diable. Refus plus que jamais, comme bien tu penses.

—Mais il n'y a pas moyen d'en sortir!

—Non, avec le bonhomme. Car on ne peut pas le passer au profit et pertes, lui. Sa vie est indispensable. Et il le sait bien, l'animal! C'est pour ça qu'il tient bon.

—Et alors!

—Alors, on a pris la chose d'un autre côté. Épouser la fille, tout est là. Et c'est ici que ça se corse. Car la fille et la mère se sont doutées du coup de temps. On les laissait malheureusement voir le père. Et ils ont combiné ensemble ceci: que la mère et la fille disparaîtraient pour échapper aux embûches. Et un matin, pft! plus personne! Rien que le père, toujours enfermé mais inébranlable.

Larbel se frottait joyeusement les mains, en racontant cette péripétie nouvelle, qui pourtant semblait avoir ruiné tout le plan du médecin.

—Mais, dit Félibien, tout était perdu.

—Non, répliqua Larbel. Car les fugitives, nous les avons retrouvées.

—Et après?

—Après! Dame! Il ne s'agit plus que de se faire aimer par la fille, et de l'épouser.

—Et c'est moi qui?...

—Oui, c'est toi qui!... Crois-tu que tu en as une chance de m'avoir rencontré?

—Et ma part sera?...

—De deux millions.

Félibien resta pétrifié.

—Oui, deux millions, répéta Larbel. Car, maintenant, c'est deux millions qu'échelle le médecin. Et tu vas comprendre pourquoi. Il y a aujourd'hui cinq ans que le frère à hérité est mort. Durant ce temps-là, la maison de Calcutta a été gérée, pour le compte des héritiers possibles, par la Compagnie des Indes, en attendant qu'elle fasse légalement retour à l'Etat. Or, les affaires ont prospéré d'une étonnante façon pendant ces cinq ans. L'argent a fait des petits. A l'heure qu'il est, l'héritage se monte à sept millions.

Félibien eut un sonbresaut, et il s'écria soudain:

—Comment! sept millions! Et on ne m'en offre que deux!

—Allons bon, fit Larbel, voilà que tu fais le dégoûté aussi, toi, comme le pauvre bonhomme! Ah! prends garde, mon cher! Ne cherche pas à discuter avec le patron. Rappelle-toi le commis! D'ailleurs, si tu n'es pas satisfait, il faut le dire, tu peux encore te retirer de l'affaire. On ne te force pas.

—Me retirer de l'affaire! s'exclama Félibien. Es-tu fou! Mais j'accepte, j'accepte. Allons trouver le chef tout de suite, allons!

Justement, la porte était en ce moment ouverte par le garçon qui introduisait l'homme d'hier, l'homme à la mine de *bookmaker*.

—Je viens vous chercher, dit cet homme, avec un fort accent anglais. Le patron vous attend.

Félibien fut un peu étonné de cette soudaine apparition qui semblait réglée d'avance. On eût cru que l'homme était en sentinelle derrière la porte, et qu'il avait fait son entrée juste au moment psychologique. Mais Félibien n'avait plus le loisir de réfléchir. Il se sentait dans l'action. En route!

Il sauta dans la voiture du lieutenant, une voiture de maître qui stationnait devant le restaurant. Les deux autres s'y installèrent avec lui. Et fouette, cocher!

Aucun mot ne fut échangé pendant les dix minutes à peu près que dura la course. Chacun des trois hommes demeurait absorbé. Au surplus, les stores de la voiture, des stores en bois, étaient baissés, et on roulait comme dans la nuit.

On fit halte à l'intérieur d'un petit hôtel isolé en un quartier neuf que Félibien imagina se trouver du côté du parc Monceau, mais sans en être bien sûr.

Un valet de pied introduisit les trois hommes dans un salon, dont les volets étaient fermés et les rideaux tirés, et qu'illuminait un lustre à becs de gaz.

Le mystère de cette course en voiture de maître close comme une voiture cellulaire, le mystère plus grand encore de ce salon qui ressemblait à une boîte sans issue, le silence de cet hôtel entouré de jardins, tout cela n'était pas sans effrayer quelque peu Félibien, malgré l'enthousiasme intérieur que lui inspirait la pensée des millions.

Son enthousiasme l'abandonna tout à fait, pour faire place à une réelle épouvante, quand il vit enfin le chef, le terrible docteur anglais.

C'était un vieillard d'aspect glacial. Grand, énorme, il semblait figé dans sa graisse. Il évoquait l'idée d'un monstrueux hippopotame endormi.

Ce qui le rendait particulièrement sinistre, c'était surtout cette obésité. Car on se figure en général les gens gras comme de joyeux vivants, et celui-ci, au contraire, était un gras triste, morne, qui suait le spleen.

Sa face large n'avait rien d'une trogne, de ces bonnes trognes anglaises, pléthoriques et crevant de santé, où fleurit le sang des roastbeefs et le soleil doré des bières fortes.

Elle s'applatissait sur un menton à plusieurs étages, bouffie, blafarde, dans son cadre de barbe roussâtre, mêlée de poils blancs, sous son crâne nu, luisant et pâle comme une motte de beurre.

Mais cette pâleur malsaine était comme incendiée par deux petits yeux, très petits et très noirs dont le regard était perçant ainsi qu'une vrille. Et ces deux étincelles vivaient étrangement dans cette peau flasque et presque morte.

Félibien avait grand peine à supporter l'éclat de ce regard, dont il se sentait pénétré, traversé, comme fouillé; car, en ce moment, le docteur l'examinait et lui retournait en quelque sorte ce regard jusqu'au fond de l'âme à la façon d'un scalpel.

—Oui, en effet, dit-il, enfin d'une voix nette et coupante, et presque sans accent, en effet, ce gentleman est notre affaire. Merci, monsieur Larbel. Je suis content de vous.

Puis, s'adressant à Félibien, il ajouta:

—Parlez-vous l'anglais?

—Mal, monsieur, répondit Félibien en essayant de dominer son trouble. Je ne sais d'anglais que ce que l'on apprend dans les classes.

—C'est-à-dire que vous ne savez rien, interrompit le docteur. Avez-vous bonne mémoire, au moins?

—Oui, monsieur.

—Vous apprendrez donc l'anglais, reprit le docteur. Il faudra donc que vous le parliez très suffisamment, en un mois.

—Soit, monsieur, répondit Félibien avec une naïve assurance.

Le docteur se tourna vers Larbel et le lieutenant, et leur dit en anglais:

—Il sera même bon de lui trouver un professeur qui lui enseigne un peu l'irlandais. Car Lucy s'entretient souvent dans ce patois avec sa mère, qui est de Dublin.

Félibien avait compris à peu près, et ne fut pas fâché de montrer qu'il n'était pas aussi ignorant en anglais que le docteur se plaisait à le croire.

—J'apprendrai aussi l'irlandais, fit-il. Mais qui est cette Lucy? J'attends toujours des détails plus circonstanciés sur le rôle qui me revient en toute cette histoire.

Le docteur lui jeta un regard hautain, et répondit:

—Moins de précipitation, jeune homme, je vous prie. Vous n'êtes pas ici pour commander, mais pour obéir. Avant tout, veuillez prendre cette plume, et écrire sous ma dictée ce que je vais vous dire, et que vous signerez.

Félibien ne se déconcerta pas. En somme, on avait besoin de lui. Il pouvait donc tenir la dragée haute à ce brigand, qui parlait vraiment avec un peu trop de morgue.

—Je suis prêt à écrire, répliqua-t-il. Quand à ma signature, elle dépendra du contenu de cet engagement.

—Ecrivez donc, fit le docteur, sans avoir l'air de remarquer la pointe d'insolence de cette phrase. Ecrivez sur cette feuille de papier timbré, avec légalisation préalable.

Et il dicta lentement les lignes suivantes:

"Je soussigné, Félibien Lefeuve, aujourd'hui, le....

Il s'arrêta pour dire:

—Laissez la date en blanc.

Puis il continua:

"m'engage comme secrétaire du docteur Harry Hutchinson, moyennant une somme de cinquante mille francs une fois payée, que je lui rendrai à première réquisition, si je cesse de le servir avant l'expiration des dix années que doit courir le présent contrat."

Félibien avait écrit, très étonné, ne comprenant pas à quoi rimait cet engagement singulier.

—Signez maintenant, dit le docteur.

—Mais, objecta Félibien, que signifie cet acte? Je voudrais savoir....

—Rien de plus simple, interrompit Larbel. Je suis lié de la même façon. Au cas improbable où nous trahirions le docteur, comme il est Anglais et que nous ne pourrions lui nuire qu'en Angleterre, et qu'en Angleterre existe toujours la prison pour dettes, le docteur aurait là-bas contre nous un recours rapide et sûr.

—Pas si nous possédions les cinquante mille francs, riposta Félibien.

—Si vous les possédiez, dit le docteur, vous ne seriez pas ici à mes ordres.

—C'est vrai, répliqua Félibien. Mais plus tard?

—Plus tard? quand vous les aurez, c'est que l'affaire aura réussi. Alors ma part sera faite et je n'aurai plus besoin de vous. D'ailleurs, à quoi bon tant d'explications? Voulez-vous, oui ou non, entrer dans cette affaire? Si oui, signez ceci d'abord.

Le ton était sans réplique, Félibien le comprit et signa.

—Maintenant, reprit le docteur, passons aux choses tout à fait sérieuses. Larbel vous a dit, n'est-ce pas, de quoi il s'agissait. Il vous donnera tantôt, ainsi que mon lieutenant, tous les détails qui vous manquent et qui vous sont nécessaires. Venons au règlement des parts. Celle du père, c'est-à-dire la vôtre, quand vous aurez épousé Lucy, est de deux millions. Vous le savez.

—Je le sais, répondit Félibien.

Et il eut l'audace d'ajouter:

—C'est peu.

Le docteur ne releva pas le mot et se contenta de dire:

—Veuillez examiner le bilan du dernier exercice, et vous assurer que l'actif se monte bien à sept millions.

Et il mit sous les yeux de Félibien deux lettres, l'une en anglais, l'autre en français, timbrées et paraphées aux consulats et aux chambres de commerce de Calcutta, Londres, et Paris, constatant que la maison Gripshall, provisoirement gérée par la Compagnie des Indes, représentait bien, tant en propriétés coloniales, champs, maisons, magasins, qu'en marchandises dûment assurées, un capital disponible de deux cent quatre-vingt mille livres sterling, soit, en argent français, sept millions.

—Vous êtes bien confiant, monsieur, interrompit Félibien, en prenant un petit air de supériorité.

—Pourquoi, monsieur? répliqua lentement le docteur.

—Parce que, maintenant, je sais le nom de l'héritière.

—Et ensuite?

—Eh bien! si je poussais la scélératesse jusqu'à la chercher et me faire aimer d'elle sans votre aide!

—Ne dites pas de bêtises, répondit le docteur, ou vous me ferez croire que vous êtes bien jeune pour la mission dont je veux vous charger.

—Comment des bêtises?

—Oui, monsieur. D'abord, supposons que vous trouviez l'héritière. Une lettre suffirait à la prévenir que vous êtes mon agent, et alors, adieu l'espoir du mariage! Puis, quand même vous l'épouseriez, comment hériterait-elle, sans les papiers dont je suis le maître.

—Je vous les achèterais moins de cinq millions, riposta bravement Félibien. A la rigueur, je pourrai aussi essayer de vous les prendre.

—Cela, fit le docteur très froidement, je vous conseille de l'essayer le jour où vous serez las de vivre. Allons, assez badiner, monsieur. Finissons-en, et signez-moi les donations que voici.

Il était allé, tout en parlant, ouvrir un coffre-fort, et en avait tiré une liasse de papiers et de parchemins portant des sceaux pendus à des rubans de couleur.

—Qu'est-ce que c'est que cela? demanda Félibien, dont les yeux étincelaient.

—Oh! ne vous exaltez pas, fit le docteur avec un sourire de pitié. Ce ne sont pas là les fameux papiers. C'est tout bonnement une série d'actes de vente représentant tout ce qui restera de l'héritage une fois vos deux millions prélevés. La date de ces contrats est en blanc, et sera mise le lendemain du jour de votre mariage. Comprenez vous?

—Parfaitement, dit Félibien. Mais, pardonnez-moi si je demande des points sur tous les i. Une fois marié, si le père hérite et que ma femme vienne à mourir, comment les choses s'arrangeront-elles?

Le sourire qu'avait eu tout à l'heure le docteur Hutchinson était un sourire angélique, à côté de celui qui vint subitement tirer ses lèvres minces et découvrir ses blêmes gencives. A ce sourire, Félibien eut froid dans les moelles.

—Ne vous occupez pas des choses qui ne sont pas de votre compétence, fit le docteur. Ce qui me regarde ne regarde que moi. Vous, voici votre rôle. Aller loger sur le même palier que madame et miss Gripshall. La chambre est louée déjà. Apprendre l'anglais. Vous faire passer pour un pauvre professeur. Lier connaissance avec les deux femmes. Séduire Lucy. Devenir son amant. Tout réparer en devenant son époux. Et pour cela, toucher deux millions. Est-ce clair? Alors, signez les actes de vente.

Félibien eut encore une hésitation.

—Je vous répète, monsieur, dit-il, bien que cela ne vous paraisse pas de ma compétence, je vous répète que ces arrangements, je les trouve imparfaits.

—Tu es impatientant, s'écria Larbel. Que te faut-il de plus?

—Il me faut, répondit Félibien la certitude que ce n'est pas mon futur beau père qui profitera seul des papiers. Je vous pose le problème suivant. Il a les papiers, il hérite; sa fille meurt, nous perdons tout.

—Enfant! fit le docteur.

Puis, articulant tous les mots avec plus de lenteur que jamais, il ajouta:

—Mais soyez tranquille, le jour même de votre mariage, le père mourra.

Félibien ne put retenir un cri d'horreur. Mais soudain il vit comme une farandole de billets de banque qui tourbillonnaient autour de lui. Il prit rageusement la plume, ferma les yeux comme lorsqu'on se jette à l'eau, les rouvrit démesurément, et signa.

Le jour même, Félibien était installé dans la mansarde voisine de celle où demeuraient Mme Gripshall et sa fille. C'était au dernier étage d'une grande maison ouvrière, située rue de Tourtille, à Belleville.

—Tiens, avait dit Félibien en apprenant sa nouvelle adresse, tiens la rue de Tourtille, j'ai déjà vu ça.

—Où donc? lui avait demandé Larbel.

—Oh! avait répondu Félibien, dans cinq ou six romans. Je ne me rappelle plus les titres.

Et de même, il lui sembla reconnaître sa mansarde, dont il avait lu tant de fois la description: une pièce carrelée, un petit lit de fer, quelques meubles en noyer, une fenêtre à tabatière donnant sur une forêt de tuyaux.

Rien au reste, ne devait avoir d'imprévu pour lui pendant quelque temps, jusqu'au jour où il entrerait en relations avec les Gripshall. En attendant sa vie était réglée d'avance comme un papier de musique, et il en observa strictement la consigne, telle que l'avait imposée le docteur.

(*A continuer.*)

Chambonry, d'Auvergne, achète des meubles à Paris.

—Désirez-vous un bureau-ministre?

—Ah! non, fouchtra. Un bureau-ministre, cha ne doit pas être cholide!

## BULLETIN FINANCIER.

Samedi 26 mars 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

| | Echanges. | Balances. |
|---|---|---|
| Jusqu'ici cette semaine | $1,444,818 00 | $111,807 00 |
| Même temps la semaine dernière | 2,234,159 00 | 179,238 00 |

### MONNAIE ETRANGERE.

| | | |
|---|---|---|
| Dollar mexicain | 78 | |
| Pièces de 5 francs | 80 | |
| Pièces de 20 francs | $3,80 | 3,90 |
| Souverains | 4,80 | 4,90 |
| Pièces de 10 thalers | 7,50 | .... |
| Doublons espagnols | 15,40 | |
| Doublons patriotes | 15,35 | |
| Doublons mexicains | 15,40 | |
| Pièces de 20 pesos mexicaines | .. | 19,40 |
| Or de l'Amérique du Sud | 80c par pes | |
| 20 marcs prussiens | 4,60 | 4,75 |
| Or de la Californie | 7 à 8 0/0 esc | |
| Or américain, poids léger | 95 | 97 |
| Or américain, mutilé | 5 0/0 d'escompte | |

### MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande et facile.

Prêts sur demande: aux banques 5 à 7 pour cent; en dehors des banques, — à 5 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel....... 7 pour cent

.. A1........ 7 8 ..

Prêts sur garanties collatérales....... 5 7 ..

Hypothèque A1..................... 7 8 ..

New York—Taux de l'argent, à 4½ 0/0.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3 0/0, consols, à 101 15/16; argent en lingots, 44⅞, U. S. 4's, 130⅛.

Paris—Rentes, 80.67½.

### CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 94 11/16

Le STERLING est ferme.

Connaissement de navire A1 clear.......... 483 @ 493¾

Traites de banques........ nom.

Les FRANCS sont fermes.

Francs de commerce.......... 5.23¾

Traites de banques.......... nom.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK et facile.

Traites le commerce à 50c d'esc.

Traites de Banques $1 00 de prime.

Les banques tirent des chèques à $1 00 de prime pour le taux de collection.

### VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Avant le Bureau de 11 a. m.

| | | |
|---|---|---|
| $15 000 Louisiana 4's | | 93¼ |
| 10 000 ....do | | 93¼ |
| 5 000 ....do ....(B next week) | | 93¼ |
| $15 000 Louisiana 4 s | | 93¾ |
| 3 000 ....do | | 93¼ |

Bureau à 11 A. M.

| | | |
|---|---|---|
| $21 000 Louisiana 4 s | | 93¼ |
| 31 000 ....do | | 93½ |
| 10 000 Bons à prime | | 128¼ |
| 10 000 ....do | | 128¾ |
| 5 000 ....do | | 128½ |
| 1 000 State Warrants, ordinary 1885 | | 57 |

Vendu entre les bureaux de 11 a. m. et 2 p. m.

| | | |
|---|---|---|
| $5 000 Louisiana 4 s (buyer next week) | | 93¼ |
| 10 000 Louisiana 4 s | | 93 |
| 25 000 ....do | | 93 |
| 10 000 State Coupons No 12 | | 31 |

Bureau à 2 P. M.

| | | |
|---|---|---|
| 6 actions du Factors & Traders Ins Co. | | 91½ |
| $15 000 Louisiana 4 s | | 93 |
| 10 000 Louisiana 3 s | | 55¼ |
| 5 000 ....do | | 55½ |
| 6 000 Bons à prime | | 128¾ |
| 5,000 City 6 0/0 certificates bonds | | 105 |
| 6,000 City 5 s | | 103¾ |

Après le Bureau de 2 p. m.

| | | |
|---|---|---|
| $15 000 Louisiana 4 s | | 93 |
| 5 000 Louisiana 4 s (B next week) | | 93¼ |
| 10 000 Louisiana 4 s | | 93 |

### ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

| Banques. | Valeur au pair | Offre | Demande |
|---|---|---|---|
| Canal & Banking Co | 100 | 132½ | 135 |
| Citizens | 100 | 23½ | 32½ |
| Germania National | 100 | 143½ | 146 |
| Germania Savings | 100 | 145 | .... |
| Hibernia National | 100 | 147 | .... |
| Louisiana National | 100 | 118 | 121 |
| Metro Loan & Savings | 100 | 118 | .... |
| Mutual National | 100 | .... | .... |
| N O National | 100 | 401 | .... |
| People's | 50 | 55½ | 60 |
| State National | 100 | 102 | 105 |
| Union National | 100 | 110½ | 113 |
| Whitney National | 100 | 125 | .... |

| Compagnies d'assurance. | | | |
|---|---|---|---|
| Crescent Ins | 100 | 35 | 41 |
| Factors and Traders Ins | 100 | 90 | 95 |
| Firemen's | 50 | 62½ | .... |
| Germania Ins Co | 100 | .... | .... |
| Hibernia Ins | 100 | 86 | .... |
| Home Ins | 100 | 81 | 90 |
| Hope Ins | 100 | .... | 101 |
| Lafayette | 50 | 66 | .... |
| Merchants Mutual | 100 | 54½ | 60¼ |
| Mechanics and Traders | 100 | 108 | 110 |
| N Orleans Ins As | 30 | 18 | 18½ |
| N Orleans Ins Co | 50 | 32 | 33 |
| People's Ins | 25 | .... | .... |
| Sun Mutual Insurance | 100 | .... | 130 |
| Southern Ins Co | 100 | .... | 92½ |
| Teutonia | 100 | 123 | 125 |

| Chemins de fer urbains. | | | |
|---|---|---|---|
| Carrollton | 100 | 60 | 69 |
| Crescent City | 100 | 63½ | 64¼ |
| Canal and Claiborne | 100 | .... | .... |
| New Orleans City | 100 | 98¼ | 99 |
| Orleans | 50 | 57 | 62 |
| St Charles Street | 50 | 64½ | 66¼ |

| Actions diverses. | | | |
|---|---|---|---|
| Bienville Oil Works Co | 100 | 35 | 60 |
| C C Slaughterhouse | 50 | 33½ | 34½ |
| Imp Bonded Warehouse | 100 | .... | .... |
| Jeffer City Gas Light Co | 100 | .... | .... |
| Consumers Ice Co | 100 | .... | .... |
| Louisiana Ice Man Co | 50 | 23 | 24¼ |
| La State Lottery Co | 100 | .... | .... |
| La O I Co | 100 | .... | .... |
| Metairie Cimetry Ass | 100 | .... | .... |
| N O Gas Light Co | 100 | 83½ | 85 |
| N O Waterworks Co | 100 | 70½ | 71 |
| 2 Planters Crescent Oil Co | 100 | .... | .... |
| Sugar Shed Co | 80 | 52 | .... |
| Sout'n Mfg & Export Co | 100 | .... | .... |
| Southwestern Brush Elec-tric Light Co | 100 | .... | 55 |
| Jockey Club | | .... | .... |

| Bons d'Etat. | | |
|---|---|---|
| Louisiana 4 s | 92⅞ | 93 |
| .. Three Baby bonds) | 55⅛ | 56 |

| Bons de ville. | | |
|---|---|---|
| Premiums | 128⅞ | 128⅞ |
| Premium drawn number | .... | .... |
| Privilege on Premiums | .... | .... |
| Consolidated 6's | 109 | 111 |
| .. Crossman | 112 | 112⅞ |
| Consolidated Extended | 109 | 111 |
| .. Crossman | 112¼ | 112½ |
| Extended 6's | | |
| .. Railroad | 109 | 110 |
| .. Waterworks | .... | .... |
| .. Park | .... | .... |
| City 6 0/0 certificates | 104¼ | 104¼ |
| City 6 0/0 Cts for Consol Comp | 106 | 107 |
| City 5 | 103¼ | 103¾ |
| City 7's old | 113¼ | 117 |
| .. new | 114¼ | 116 |
| .. gold | .... | .... |

| Bons divers. | | |
|---|---|---|
| Cotton Exchange Stock | .... | .... |
| Produce Exchange Stock | 105 | 110 |
| Stock Exchange Stock | .... | .... |
| Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock | .... | .... |
| U S 4 0/0 | 128¼ | .... |
| Canal & Claib. St RR mort | .... | .... |
| C. St. L. & N. O. R. R. Co | .... | .... |
| Jackson RR 2d mort. coup | .... | .... |
| Jackson RR 2d mort. debt | .... | .... |
| Morgan's L & T 1st gold mort | .... | .... |
| N O Pacific RR 1st gold mort | .... | .... |
| St-Charles Hotel Co mort | .... | .... |
| Crescent City 1st | .... | .... |
| .. new | 117 | .... |
| N O City RR Co mort | 117 | 119 |
| St-Charles St RR mort | .... | .... |
| N O Waterworks Co mort | .... | .... |
| La Ice Mfg Co mort | .... | .... |
| Levee S. Cotton Press mort | .... | .... |
| La Electric L. 1st mort | .... | .... |

| Certificats et Warrants. | | |
|---|---|---|
| State Warrants Ordin. 1884 | 60 | .... |
| State Warrants Ordin. 1885 | 57 | .... |
| do do do 1886 | 57 | .... |
| do do do 1887 | 70 | .... |
| Police Cts | .... | .... |
| School Cts | .... | .... |
| City Scrip, old | .... | .... |
| .. new | .... | .... |
| Jan. In. Cts. ou State Consols | .... | .... |
| Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880 | .... | .... |
| Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880) | 30 | 31 |
| Unpaid State Coupons prior to No 12 | 49 | 60 |
| Unpaid City Coupons | .... | .... |
| Half paid Coupons | .... | .... |
| State School Warrants | .... | .... |

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman's Issue. 6 New Stock.

Pour moins de $5000 et plus de $1000

## BULLETIN COMMERCIAL.

### COTON.

(Nos cotes pour les marché du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

### MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 150 balles, comprenant —— balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est ferme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

| | Aujourd'hui | Hier | Même jour la semaine dernière |
|---|---|---|---|
| Low Ordinary | 7⅞ | 7⅞ | 7⅛ |
| Ordinary | 8⅛ | 8⅛ | 8 |
| Good Ordinary | 9⅛ | 9 | 8⅞ |
| Low Middling | 9 9/16 | 9 7/16 | 9 3/16 |
| Middling | 9⅞ | 9⅞ | 9½ |
| Good middling | 10⅛ | 10 | 9⅞ |
| Middling Fair | 10 9/16 | 10 7/16 | 10 3/16 |
| Fair | 11⅛ | 11⅛ | 10⅞ |

### FUTURS.

Forts.

Mars nominal; avril 10,04 à 10,05; mai 10,07 à 10,09; juin 10,22 à 10,23; juillet 10,38 à ——; août 10,35 à 10,36; septembre 9,82 à 9,83; octobre 9,49 à 9,50; novembre 9,36 à 9,38; décembre 9,38 à 9,39.

Les ventes comprennent 76,700 balles.

### MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9⅞; à Galveston à 9⅛; à Mobile à 9⅛; à Savannah à 9⅞; à Charleston à 10; à Wilmington à 10; à Norfolk 10⅛; à Baltimore à 10⅛; à New York à 10⅛; à Boston à 10⅛; à Philadelphie 10 7/16; à Memphis à 9⅞; à Augusta à 9⅞.

### MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.

Cotes: Ordinary 7⅞; Good Ordinary 9; Strict Good Ordinary 9 7/16; Low Middling 9⅞; Middling Uplands 10⅛; Middling Orleans 10 9/16; Middling Texas 10 9/16.

### FUTURS.

Forts.

Mars 10,36 à 10,37; avril 10,36 à 10,37; mai 10,38 à 10,39; juin 10,48 à ——; juillet 10,56 à 10,57; août 10,63 à ——; septembre 10,24 à ——; octobre 9,87 à 9,89; novembre 9,77 à 9,79; décembre 9,78 à 9,80; janvier 9,84 à 9,86.

### MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,652,202 balles; même temps l'année dernière, 1,593,633 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,998 059 balles; même temps l'année dernière, 4,778,798 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,290,265 balles; même temps, l'année dernière, 1,173,715 balles; de tous les ports des Etats-Unis 3,864,151 balles; même temps l'année dernière, 3,211,534 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 215,027 balles; même temps l'année dernière, 313,465 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 569,090 balles; même temps, l'année dernière 875,585 balles.

### MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Ferme avec une légère demande.

Cotes—5 7/16d pour le Middling Uplands; 5⅛d pour le Middling Orléans.

### FUTURS.

1 p. m.—Fermes.

### MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes. 66¼fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 66¼fr. pour le Low Middling (sur mer.)

### SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle actif et Centrifugal stable.

Ventes 235 barils et 110 boucauts de sucre et 48 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

| | |
|---|---|
| Choice | — @ — |
| Strictly prime | — @ — |
| Prime | — @ 4¾ |
| Fully fair | 4½ @ |
| Good fair | 4⅜ @ 4 7/16 |
| Fair | 4⅜ @ 4 7/16 |
| Good common | 4⅜ @ 4 7/16 |
| Common | 4 @ 4⅛ |
| Inférior | — @ — |

CENTRIFUGAL—

| | |
|---|---|
| Plantation granulated | — @ — |
| Off granulated | — @ — |
| Choice white | — @ — |
| Off whites | 5⅜ @ 5 9/16 |
| Gray off white | — @ — |
| Choice yellow clarified | — @ — |
| Prime yellow | 5 7/16 @ 5⅛ |
| Off yellow | 5⅛ @ — |
| Seconds | 4 @ 4⅞ |

MELASSE—Open kettle nominal

| | |
|---|---|
| Fancy | Nominal |
| Choice | |
| Strict prime | |
| Good prime | |
| Prime | |
| Good fair | |
| Fair | |
| Good Common | |
| Common | |
| Inferior | |

CENTRIFUGAL—Ferme.

| | |
|---|---|
| Fancy | — @ — |
| Choice | — @ — |
| Strictly prime | — @ — |
| Good prime | 22 @ 25 |
| Prime | 22 @ 25 |
| Fair | 22 @ 25 |
| Good fair | 22 @ 25 |
| Good common | 18 @ 21 |
| Common | |
| Inferior | |
| SIROP—— à— | |

### RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

RIZ CLEAN—Ferme et en bonne demande.

| | |
|---|---|
| Fancy | — @ — |
| Choice | — @ — |
| Prime | 3¾ @ 4 |
| Good | 3½ @ 3¾ |
| Fair | 3⅛ @ 3¼ |
| Ordinary | 3 @ 3⅛ |
| Common | 2⅜ @ 2⅞ |
| No 2 | 2 5/16 @ 2⅝ |

RIZ BRUT—Actif et ferme $2 60 à 2 95 le baril de 162 livres.

RIZ POLI—Par ton $12 00 à 14 00

SON—Par ton $—— à 10 00

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en première mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

### FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Calme et stable.

Extra fancy $4 30 à 4 40, fancy $4 10 à 4 15 le baril, choix $3 90 à 4 00; fancy $ à

FARINE DE MAIS $2 15.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUPERIEURE—Winter wheat flour patente à $5 12½ à 5 25 le baril; extra fancy $4 75 à 4 85, fancy $4 25 à 4 37½ choix $4 00 Minnesota flour, bakers $4 62½; patente $5 25 à 5 50.

FARINE DE MAIS $2 60.

CREAM MEAL Choix $2 50.

GRU VIN—Choix $2 60.

GRU—Nominal à $2 75 le baril.

FARINE DE SEIGLE $3 25.

OAT MEAL—Coarse $5 75, fine $5 25 le baril.

### GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté 52 à 53 pour le blanc, à 49 pour le mêlé et à 50 pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest 36½ à 37; du Texas à

SON—90 à 92½c

FOIN—Prime $12 50 à 14 00; Choice $15 00 à 16 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son à 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par ton net.

### PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont calmes et stables.

MESS PORK—$17 50.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 6½; shortrib sides 8⅞, long clear 8⅞.

BACON — Epaules à 7; short rib sides à 8⅞, long clear sides à 8⅞.

GRAISSE—En tierçons, refined, 7⅛ à 7¼.

JAMBON—12.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $16.50 à 16.75, pig pork $7 50 à 8 00 le demi baril, $16 50 à 16 75 le baril, extra prime and rump pork, $15 00. Plain or canvassed shoulders 6⅞ à 7; Boston cut shoulders fancy, small, 8⅞ à 8⅞; pic nic à 8⅛ à 8⅞; fancy breakfast bacon 11⅛; choice to fancy s. c. c. hams 12⅛ à 13.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $10 50, plate beef $11 00 en baril; extra plat $6 00 en demi baril; extra mess à $5 50; extra mess beef $9 25 à 9 50 le baril; New York Fulton Market $6 50 à 6 75 le demi baril.

### GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 16⅛, good 15⅞; fair 15, ordinary 14⅛; common 12⅞ la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 25; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery — Extra — 33 extra firsts 30 à 31; firsts 28 à 29, seconds 24 à 25; june best 18 à 19; june good à 17; Western Dairy — Extra 20 à 21c; extra firsts à 18, first à 17; common 9 à 10. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, à 15⅛; Western Cheddars full cream à 14⅛; Western twins, full cream, fancy, à 14⅛; Ohio flats, fancy full cream, à 14⅛; Ohio flats, part skims, choice 8⅛ à 9; Western flats skims, à 7 à 7½.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ⅝c la livre; pocket Salt 1⅛ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9⅛c la livre.

AMIDON—2⅛ à 3c la livre.

### FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre

DU PAYS—Fraises 9 à 12 cts la pinte; Pommes $5 00 à 5 50 par baril; Oranges de la Floride $1 75 à 3 50 la boîte; pacanes nouvelles de la Louisiane 15 à 20c, selon la grosseur; du Texas 10 à 15; pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 11c; sliced 5½ à 6; evaporated 8 à 8½; raisins secs de la Californie $1 75 à 2 60 la boîte.

ETRANGERS—Oranges impériales $4 50 à 5 00 la boîte, oranges de Palerme $3 50 à 4 25; oranges de Messine $3 50 à 4 25; oranges de la Havane $6 00 à 6 50; Citrons de Messine $3 75 à 4 50; Citrons de Palerme $3 75 à 4 50; Raisins de Malaga $3 00 par keg et $5 00 à 6 00 le baril; Raisins layer new $2 10 la boîte; en demi-boîte $——; en quart de boîte —c; Londres layer $ —30; en demi-boîte $——; en quart de boîte ——; en quart flats $——; Ananas à $2 50 la douzaine; Bananes $1 00 à 1 50 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dates 5½c la livre; Dates persanes 7c la livre en boîte; Fard dates 9c; Currants 7 à 8c la livre; figues de Naples $2 50 la boîte; en paniers 12c la livre; Figues sèches layers 14 à 15c la livre; boîtes ovales 12c; Prunes 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes Tarragone 17½c la livre; Ivica 18c; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12½c; Noix de Naples 14c; Marrons italiens à 12c. Noix de coco $40 00 le 1000 à 4⅛c pièce en baril.

### GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $9 00, en Mississippi River bank $6 50 à ——; en tributaries and RR. stations $6; oil cake de la campagne $19 75 per long ton f.o.b.; de la ville—— à —— per long ton f. o. b.; farine de graine de coton $—— à —— per long ton f. o. b.; de la campagne à $—— à ——; jobbing au dépôt $18 25 à 18 50; huile de coton crue 29c le gallon exlevée; huile raffinée nominal à 35½ à 36.

### PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ¾c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 25 à 1 40; de la Louisiane $1 00 à 3 50.

PATATES DOUCES—$1 25 à 1 50.

OIGNONS—De l'Ouest $2 75 à 3 00.

AIL—Italien à 60 à 75c le paquet.

CHOUX—De la Louisiane $4 00 à 4 50 par crate.

CHOUCROUTE—Western $5 00 le baril.

HARICOTS—Choice Northern 2⅜; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys 3⅛ à 3⅜; western white choice 3⅛; pois verts nouveaux 2⅛.

COW PEAS—Clay $1 40; mixed $1 30; whip poorwills $1 35.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $3 00 à 3 50 la douzaine; poulets $2 00 à 2 50, canards $2 50 à 3 00; oies $5 00 à 5 50; dindes, $15 00 à $18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00; poulets $2 00 à 2 50; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $8 00 à 9 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 11 à 12c; ceux de la Louisiane 12 à —.

SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 17c la livre.

MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre; Louisiana clear à 21 clear lake à 25 c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 11⅛c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres à 5⅛c; kips, 14 à 30 livres, 6⅛c; peaux de veau 60c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7, dry flint 12; dry salted 10⅛c la livre, damaged green hides 2c off, damaged dry ⅓ off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce; loutre —— à 15 c. pièce raccoons —— à 15c

PEAUX — Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c

MOUSSE—Mêlée 2 à 2⅛c la livre; grise 2c; noire 3 à 3⅛c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, common 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime. — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

### MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 3 à 5c, light 4⅛ à 6, leaf 6 à 11, burley 6½ à 12.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 90c à $1 05, fine medium 53 à 63c Bright quarters and common 11 inch 4 s et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 46c; fancy natural leaf 70 à 90c, fine cut chewing 30 à 67c, granulated smoking 33 à 60.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril, $2 00 à —— le demi baril. Résine D E et F $1 25, G $1 25, H $1 40, I 1 40, K $1 75, M $2 25, N $2 75, W G, $3 00. Essence de térébenthine 36½ à — jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1⅛ livre 8c la yarde, 2 livres 9, 2⅛ livres, 10; baling twine 12⅛c la livre.

COTTON TIES—$1 00 le paquet

### CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut, Anthracite $9 00 à 9 50 le ton, bateaux 40 c; steamers $4 25 la tonne en gros 30 à 32c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Splint 45c Helena coal pour familles 50c Monevallo 60c Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton; Helena coal $4 75 le ton.

### VINS ET LIQUEURS

| | | |
|---|---|---|
| ALCOOL—Le gallon | 2 18 @ | 2 25 |
| BRANDIES—Du pays le gal | 3 00 @ | 3 50 |
| Pêche—vieux, le gallon | 2 35 @ | 2 75 |
| Pomme | 2 35 @ | 2 75 |
| COGNAC Importé — 1882, le gallon | 4 80 à | .... |
| 1878 | 5 50 @ | .... |
| 1875 | 5 75 @ | .... |
| 1870 | 6 50 @ | .... |
| 1860 | 7 40 @ | .... |
| 1865 | 8 00 @ | .... |
| 1848 | 12 00 @ | .... |
| Ctard Dupuy & Cos Cognac 1882 | 5 50 @ | .... |
| .. 1870 | 7 00 @ | .... |
| .. 1854 | 9 00 @ | .... |
| .. 1848 | 10 25 @ | .... |
| Bisquet Dubouche & co, Cognac 1878 | 4 50 @ | .... |
| 1870 | 5 50 @ | .... |
| 1848 | 9 00 @ | .... |
| WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon | 1 05 @ | 1 15 |
| Overt | 1 14 @ | 1 16 |
| Bourbon | 1 40 @ | 3 50 |
| Seigle | 1 50 @ | 3 50 |
| Ecosse, importé | 4 00 @ | 4 25 |
| Irlande, importé | 4 00 @ | 4 25 |
| Duffy's malt whisky, par caisse | 9 00 | |
| par gallon | 3 00 | |
| GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie par gallon | 1 15 @ | 1 15 |
| Hollande par gallon | 2 75 @ | 2 85 |
| Sir Robt. Burnett's Old Tom | 3 15 @ | 3 25 |
| Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse | 8 50 @ | 9 00 |
| Holland par caisse | 7 25 @ | 7 50 |
| VINS ROUGES—California Claret, le gallon | 39 @ | 42 |
| Zinfandel No 1 le gallon | 60 @ | 65 |
| Vin rouge (Tokelon) le gallon | 75 | |
| do do la barrique | 35 00 | |
| Clarets importés — Ordinaire par baril | 57 00 @ | 60 00 |
| Clarets de famille, par baril | 65 00 @ | 75 00 |
| Clarets fins le baril | 90 00 @ | 175 00 |
| Médoc, la caisse | 6 00 @ | 00 |
| St Julien la caisse | 6 50 @ | .... |
| Margaux la caisse | 7 00 @ | .... |
| Pontet Canet, la caisse | 10 00 @ | .... |
| Larose la caisse | 12 00 @ | .... |
| Léoville la caisse | 12 00 @ | .... |
| Chateau Lafitte la caisse | 28 00 @ | .... |
| Ord vins rouges | 3 00 @ | 3 50 |
| Chateau D'Or, par cask | 125 00 @ | .... |
| Blanquefort, par cask | 105 00 @ | .... |
| Chateau D'Or, par caisse | 7 50 @ | .... |
| VINS BLANCS—California le baril | 40 00 @ | 45 00 |
| Vin blanc Bordeaux la barrique | 40 00 @ | 45 00 |
| Importé de famille la bar | 65 00 @ | 80 00 |
| Importé, fin la bar | 90 00 @ | 175 00 |
| Graves la caisse | 6 00 @ | .... |
| Sauternes la caisse | 6 50 @ | .... |
| Haut Sauternes la caisse | 10 00 @ | .... |
| Latour Blanche la caisse | 18 00 @ | .... |
| Chateau Yquem la caisse | 30 00 @ | 30 00 |
| Ordinaire la caisse | 3 25 @ | 3 50 |
| Muscat la caisse | 4 25 @ | 6 50 |
| Madère Cette le gallon | 1 00 @ | 1 10 |
| Madère commune fine, le gal | 3 50 @ | 5 00 |
| Madère la caisse | 12 00 @ | 25 00 |
| Sherry, Cette, le gallon | 1 00 @ | 1 10 |
| Sherry, Genuine Xerès, le gallon | 1 50 @ | 5 00 |
| Sherry, la caisse | 9 00 @ | 25 00 |
| Tres vieux porto la caisse | 18 00 @ | .... |
| CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts par douz | 27 00 @ | |
| G. H. Mumm & Co. Dry Verzenay | 24 75 @ | |
| Extra Dry | 28 50 @ | |
| Delbeck & Co extra dry qts | 27 50 @ | |
| Delbeck & Co's Delmonico qts | 26 00 @ | |
| D. B. Pol & Co qts | 23 00 @ | |
| Pints $2 de plus par caisse. | | |

### QUINCAILLERIE.

| | | |
|---|---|---|
| AXES—Hunt's | 6 75 | @ 8 00 |
| Double bit | 15 00 | @ .... |
| AXLE GREASE—Frazer's kegs | 4½ @ | 5⅛ |
| Boxes, gross | 10 00 | @ 10 50 |
| BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in | 6 00 | @ 22 00 |
| BRASS—Sheet par livre | 25 | @ .... |
| COTTON SCRAPERS | 2 40 | @ 3 00 |
| CHAINS—Trace | 30 | @ 75 |
| Ox, ⅜ | 5 | @ 7 |
| COPPER—Roofing par livre | 22 | @ .... |
| Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus | 17 | @ .... |
| HOES—H. B. No 0 to 6 | 2 50 | @ 5 50 |
| A. B. No 00 to 3 | 2 35 | @ 6 00 |
| Lyndon's bright crown, 00000 to 3 | 4 00 | @ 8 00 |
| ROTARY HOES—Mallon's | 54 00 | @ .... |
| Avery's | 125 00 | @ .... |
| Stubble diggers | 72 00 | @ .... |
| HOLLOW WARE—Skillets | 3 | @ 4 |
| Anvils | 10⅞ | @ .... |
| IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1 | 2⅛ @ | 2⅜ |
| Round, 1 to 1⅞ inches | 2⅛ @ | 3 |
| Painted | 3⅛ @ | 4 |
| Bands—Light 3 to 6x¼ | 2 65 | @ 3 00 |
| Heavy, 3⅛ to 6x¼ inches | 2 45 | @ 3 00 |
| Hoops—1 to 2 inch | 3 | @ 3⅜ |
| Sheet—No 10 to 14 G | 2 75 | @ 3 90 |
| Galvanized, No 26 G | 6 00 | @ 6 50 |
| Pig, per ton | | @ .... |
| LEAD—Pig par livre | 5⅛ @ | 6⅛ |
| Sheet, par livre | 7⅛ @ | .... |
| STEEL NAILS—10d, 60d basis | 2 85 | @ .... |
| Iron nails | 2 70 | @ .... |
| OAKUM—Navy | 7⅛ @ | .... |
| United States Navy | 9 00 | @ .... |
| Best | 10 00 | @ .... |
| PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1 | 2 75 | @ 3 75 |
| Avery, steel | 4 50 | @ 20 00 |
| Avery, double shovels, wood-en beams, net | .... | @ 1 75 |
| Avery, double shovels, iron beams, net | .... | @ 1 75 |
| Magnolia sweeps, all sizes, net | 2 75 | @ 3 00 |
| Double plows, Allemen's, No ½ to 2, each | 37 50 | @ 50 00 |
| PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2⅛ | 4⅛ @ | 4⅛ |
| ROPE—Sisal, ⅜ in. and larger, basis | 10½ @ | 11⅛ |
| Manila | 13⅛ @ | 14⅛ |
| Cotton, 5-16 et ⅜ | 14 | @ 15 |
| SPADES—Ames' | 10 50 | @ 12 00 |
| Rowlands' | 6 00 | @ 7 00 |
| SHOVELS—Ames' | 9 50 | @ 11 00 |
| Rowlands' | 6 00 | @ 7 00 |
| SWEEP IRON—7 to 12x⅛ to 5/16 | 3⅛ @ | 4 |
| TIN—Roofing, 1x20x28 inches | 13 50 | @ .... |
| I. C., do | 10 00 | @ .... |
| 1x14x20 | 4 75 | @ .... |
| I. C. 1x14x20 | 5 00 | @ .... |
| Block, par livre | | @ .... |
| TURPENTINE—Par gallon | 38 | @ .... |
| VISES—Peter Wright's | .... | @ 16 00 |
| WIRE—Barbed fence, galvanized | 4⅛ @ | .... |
| ZINC—Sheet par livre | 6⅛ @ | 7 |
| SHOT—Drop | 1 30 | @ 1 35 |
| Buck, 25 liv. bags | 1 55 | @ 1 60 |
| POWDER—25 liv. kegs | 5 00 | @ .... |

### MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sawn Tim No 1 | $13 00 | Plank No 1 | $14 00 |
| No 2 | 13 50 | No 2 | 13 00 |
| No 3 | 12 50 | No 3 | 12 00 |
| Scantling No 1 | 15 00 | Flooring No 1 | 20 00 |
| No 2 | 19 00 | No 2 | 17 00 |
| No 3 | 11 50 | No 3 | 16 00 |
| Ceiling No 1 | 17 00 | Weath Bds No 1 | 13 50 |
| No 2 | 13 00 | No 2 | 10 00 |
| No 3 | 10 50 | | |
| Boards, No 1 | 16 00 | Boards No 2 | 12 50 |
| No 3 | 9 00 | No 4 | 9 00 |

YELLOW PINE—DRESSED.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Flooring No 1 | 24 00 | Ceiling, No 1 | 19 00 |
| No 2 | 20 00 | No 2 | 14 00 |
| No 3 | 16 00 | No 3 | 10 00 |
| Weath Bds No 1 | 15 00 | Boards, No 1 | 19 00 |
| No 2 | 12 50 | No 2 | 16 50 |
| Boards No 3 | | No 4 | 12 00 |

CYPRESS—ROUGH.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Boards, No 1 | 20 00 | Boards, No 2 | 26 00 |
| No 3 | 17 00 | No 4 | 19 00 |
| No 5 | 14 00 | No 4 | 19 00 |
| Dr'ed Bds No 1 | 24 00 | No 4 | 17 00 |
| No 2 | 21 50 | No 5 | 18 00 |
| No 3 | 20 00 | No 6 | 18 00 |

WHARF TIMBER.

| | | | |
|---|---|---|---|
| No 1 | 9 | No 3 | 7 |
| No 2 | 8 | | |

MAHOGANY TIMBER.

| | | | |
|---|---|---|---|
| No 1 | 8 | No 3 | 3 |
| No 2 | 5 | | |

CEDAR TIMBER.

| | | | |
|---|---|---|---|
| No 1 | 7 | No 3 | 2½ |
| No 2 | 5 | | |

WALNUT LUMBER.

| | | | |
|---|---|---|---|
| No 1 | .... | No 3 | 35 00 |
| No 2 | .... | | |

OAK LUMBER.

| | | | |
|---|---|---|---|
| No 1 | 50 00 | No 3 | .... |
| No 2 | 30 00 | | |

SHINGLES.

| | | | |
|---|---|---|---|
| No 1 | 2 75 | No 3 | 2 25 |
| No 2 | 2 75 | | |

LATH.

| | |
|---|---|
| Per 1,000 | 1 50 |
| Lime | $1 00 @ 1 15 |
| Cement domestic | 1 05 @ 1 15 |
| Cement, imported | 2 75 @ .... |
| Slate | 6 00 @ 6 25 |
| Brick—Lake and I. C. R. R. | 8 00 @ 9 00 |
| Paving | 10 00 |
| Ordinary | 7 00 |
| Ordinary | 8 00 @ 10 00 |
| Sand | 25 @ .... |
| Shells, small | 40 @ .... |
| Shells, large | 1 25 @ 1 50 |

### CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

| | |
|---|---|
| Chevaux communs | $ 50 @ 75 |
| Bons chevaux de trait | 125 @ 160 |
| Chevaux de selle et de voiture | 175 @ 250 |
| Mulets pour habitations sucrières | 175 @ 200 |
| Mulets, qualité moyenne | 150 @ 180 |
| Mulets pour coton | 100 @ 130 |
| Mulets communs | 40 @ 75 |
| Bons mulets de ville | 190 @ 225 |

### MARCHE AUX BESTIAUX

| | | |
|---|---|---|
| BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST— Choice fat par liv. gross | 3 @ | 3⅛ |
| fair to common | 2⅛ @ | 3 |
| MISSISSIPPI, ALABAMA, &c, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête | $17 00 @ | 20 |
| 2me qualité, par tête | $10 00 @ | 16 00 |
| Vaches communes et vieilles | 7 00 @ | 10 00 |
| VEAUX—1re qualité par tête | 7 00 @ | 8 00 |
| 2me qualité, par tête | 3 50 @ | 6 00 |
| YEARLINGS—1re qualité, par tête | 8 50 @ | 9 50 |
| 2me qualité, par tête | 5 50 @ | 7 00 |
| PORCS—Good fat Western, par liv. gross | 4⅛ @ | 5 |
| Fair Ouachita par liv. gross | 3⅛ @ | 4 |
| MOUTONS—Choice, par tête | $2 50 @ | 3 00 |
| Fair, par tête | 1 00 @ | 2 00 |
| VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête | 60 00 @ | 80 00 |
| 2me qualité par tête | 20 00 @ | 50 00 |


## ASSURANCES.

**Quatrieme Etat Annuel**

— DE LA —

## Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant année écoulée le 31 Décembre 1886:

PRIMES REÇUES.

| | | |
|---|---|---|
| Sur les risques d'incendie | $275 376 40 | |
| Sur les risques de rivière | 10 244 56 | |
| Sur les risques de mer | 9 260 64 | |
| | | $294,861 60 |
| A ajouter Primes non acquises de 1885 | | 60 589 31 |
| Total des primes | | $355,450 91 |
| A ajouter: Intérêt et profits et pertes | $ 34,549 04 | |
| Sauvetage | 426 66 | |
| | | 34,975 70 |
| Revenu total | | $390,426 61 |
| A déduire Pertes payées— Sur les risques d'incendies | $120,616 67 | |
| Sur les risques de rivières | 4,884 23 | |
| Sur les risques maritimes | 1,965 84 | |
| | $127,466 74 | |
| Primes remboursées, cancellations commissions et réfactions | 77,947 66 | |
| Réassurances | 14,487 18 | |
| Taxes et licences | 3,990 06 | |
| Dépenses bureau local et agences, salaires, Board of Underwriters. Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, lever, impressions, etc | 30,432 90 | |
| | | $254,270 54 |
| Surplus | | $136 156 07 |
| Dividendes payés en juillet 1886 | $ 12 000 00 | |
| Réservé pour risques non expirés | 70,842 00 | |
| Réservé pour pertes ajustées et non ajustées | 34,956 01 | |
| Balance | 18,358 06 | |
| | | $136 156 07 |

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHE.

| | | |
|---|---|---|
| Argent comptant | | $ 50 262 54 |
| $100 000 bons 3 pour cent des Etats Unis avec intérêt | $101,250 00 | |
| $120 000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman) | 129 000 00 | |
| $50 000 bons à prime de la ville de la Nlle Orléans | 58 500 00 | |
| $20 000 bons 4 pour cent de la Louisiane | 16,025 00 | |
| | | $302,775 00 |
| Prêts sur demande garantis par valeurs diverses | | $6,196 16 |
| 1 action N. O. Produce Exchange | | 60 00 |
| 1 action N. O. Sugar Exchange | | 75 00 |
| 25 actions N. O. Warehouse Co | | 525 00 |
| Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co | | 50 00 |
| Primes en cours de collection | | 37,629 69 |
| Meubles, accessoires, coffres forts, mappes, etc | | 2 000 00 |
| | | $429 600 39 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital actions payé | $300,000 00 |
| Fonds de réserve | 3,356 80 |
| Dividendes non payés | 1 024 63 |
| Réservé pour risques non expirés | 70,842 00 |
| Réservé pour pertes ajustées et non ajustées | 34,956 01 |
| Comptes divers non payés de décembre 1886 | 1,062 89 |
| Profits et pertes (exclusivement du dividende de juillet 1886) | 18,358 06 |
| | $429 600 39 |

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 12 janvier 1887.

M. T. DUCROS, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 11 courant il a été décidé de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital, et de te-huit dollars, 06 cts, ($6,358.06) au crédit du fonds de réserve.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

14 jan—1m

## Quinzième Etat de Situation

— DE LA —

## Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 Déc. 1886:

PRIMES REÇUES:

| | | |
|---|---|---|
| Sur risques d'incendie | $104,349 76 | |
| Sur risques de rivière | 2,892 52 | |
| Sur risques de mer | 2,442 74 | |
| | | $109,685 02 |
| Ajoutez: primes non acquises de 1885 | | 32,267 06 |
| | | $141,952 08 |
| A déduire: Primes remboursées, cancelées, réfraction | $29,171 54 | |
| Réassurances | 6,015 57 | |
| | | 35,187 11 |
| | | $106,764 97 |
| Pertes, etc., payées durant la même période— Sur incendies | $92,459 96 | |
| Sur les rivières | 1,092 70 | |
| Sur les mers | 1,314 37 | |
| Taxes d'Etat et de ville, Corps de Sauvetage, Board of Underwriters, traitements des employés, frais divers, moins sauvetage et intérêt | 15,869 21 | |
| | | $110,736 24 |
| | | $3,971 27 |

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Comptant | $2,696 79 |
| Primes en voie de recouvrement | 17,368 15 |
| Immeubles | 36,782 49 |
| Actions de banques et autres | 36,684 79 |
| Meubles et installation de bureau | 2,370 25 |
| Billets garantis par nantissements | 3,219 68 |
| Billets garantis par hypothèques | 8,608 66 |
| Billets à recevoir | 2,060 27 |
| | $110,390 48 |

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST PRAGST, Président.

M. POPOVICH, Vice-Président.

P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi, ce 22me jour de janvier 1887.

J. BENDERNAGEL, Notaire.


## VAPEURS.


## COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BOURGOGNE Frangeul, samedi, 26 mars

LA BRETAGNE de Jousselin, samedi, 2 avril.

LA GASCOGNE Santelli, samedi, 9 avril.

Prix de passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) ...... $80 $100 et $120

Deuxième classe ...... $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont $20, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

J. B. DODART, Agt.

61 rue Carondelet.

## LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 30 mars à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants

KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

NEW ORLEANS,

Capt. Hassey.

partira de son quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine ...... $40

Entrepont ...... 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON & CO.,

Rue Carondelet No 41

4mai—1 an

## Ligne régulière du haut de la côte

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date:

Pour Bayou Lafourche Donaldsonville, et aux les débarcadères intermédiaires,

ASSOMPTION

Part tous les Lundis et Jeudis, à 5 heures p. m.

WHISPER,

Part tous les MARDIS JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

1er sept B. RIVET, Agent.

## MANDEVILLE COVINGTON ET ABITA SPRINGS

LE STEAMER

## NEW CAMELIA,

A partir du 18 octobre 1886, partira de Milneburg à l'arrivée du train du dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées.

Mardi à l'arrivée du train de midi.

Jeudi à l'arrivée du train de midi.

Samedi à l'arrivée du train de 3 heures P. M.

Retour, laissant

Lundi Madisonville à ...... 6 A. M.

Mercredi Old Landing à ...... 7 A. M.

Vendredi Old Landing à ...... 7 A. M.

Les eaux et le temps le permettant.

Excursion tous les dimanches par le train de 8 A. M.

Fret reçu tous les jours au dépôt du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent

No. 47 rue Carondelet.

9mai—

## BATEAU A VAPEUR

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

## LE STEAMER DAY DREAM.

Commençant le 20 mars 1887.

Excursions aux endroits ci-dessus désignés les dimanches et les lundis...

Partira de West End le dimanche à l'arrivée du train de 7 1/2 a. m.

...... à l'arrivée du train de 9 a. m.

Les eaux et le temps le permettant.

Prix du passage, aller et retour: Une Piastre ($1.00). 19mars—

## CHEMINS DE FER.

## LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

| Arrivée. | | Départ. | |
|---|---|---|---|
| No 1 | 9.00 A. M. | No 2 | 5.00 P. M. |
| No 3 | 6.45 P. M. | No 4 | 8.00 A. M. |
| No 5 | 10.00 A. M. | No 6 | 3.45 P. M. |

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; ils s'arrêtent pas entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge ni entre Vicksburg et Burdette.

Les trains Nos 3, 4, 5 et 6 s'arrêtent à toutes les stations régulières et à toutes les *flag stations*.

Les trains Nos 3 et 4 correspondent à Ethel avec le train allant à Clinton et à Harrison avec ceux allant à Natchez et Jackson.

Les trains 1, 2, 3 et 4 correspondent à Vicksburg avec les trains du V. S. et P. et V. et M.

Les trains Nos 1 et 2 correspondent, à Leland avec ceux allant à Huntington, Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.

Les trains 3 et 4 vont de la Nlle-Orléans à Greenville.

Des "Pullman Buffet sleepers" accompagnent les trains de la Nlle-Orléans à Louisville, Ky., aussi "Pullman and Monarch Sleepers" entre la Nlle-Orléans, Little Rock et Fort Smith et "Pullman sleeper" de la Nlle-Orléans à Vicksburg.

JOHN BEADLEY

Agent Général

A. J. KNAPP, G. P. & P. A.

E. F. REYNOLDS

Agent Commercial.

4mars

## Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La & Tex R R. Pa Co.

| Départ de la N Orléans | Arrivée à la N Orléans |
|---|---|
| No 50 Local à 8 10 a m | No 19 Califo à 7 40 a m |
| No 20 Califo à 7 30 p m | No 51 Local à 6 20 p m |

Chars dortoirs entre New Orléans, Houston et Galveston sans changement, et avec un changement à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.

J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.

W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.

17 mai—1an



# Cescent Insurance Company.

67 et 69. rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT....$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixée de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN......Président

CHAS. H. DOLSEN......Vice Président

CHAS. E. RICE......Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling, Geo. W. Sentell, W. B. Conger, U. Marinoni, Harry L. Flash, J. J. Reiss, Lucien Delery, N. D. Wallace, R. F. W. Bachman, Wm. Garig, John D. Fisher, Joseph Kohn, James T. Rood, Sam'l H. Kennedy, Alfred Moulton, W. R. Lyman, Chas. H. Dolsen, S. C. Coslon, Charles Newman, M. Gillis, C. K. David, A. Rosenfeld, Chas. E. Rice, Charles M. Whitney, D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississipi et l'Arkansas.

10 juil 86—1an

# COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

La plus grande Compagnie du Monde contre l'incendie.

Plus de $38,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - $3,239,091.

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - $1,427,290.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans:

J. F. SHRODER, Chairman;

NEWTON BUCKNER, RODOLPH WOESTE

A. DELVAILLE.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident

CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire

12nov.'86—1an—V&O.


## ASSURANCES.


## Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

No. 2 rue Carondelet.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte, la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'exposé suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1886:

| | | |
|---|---|---|
| Primes d'incendie | $277,197 19 | |
| Primes maritimes | 19,946 53 | |
| Primes de rivières | 10,846 17 | |
| | | $307,989 89 |
| Primes acquises de 1885 | | 71,482 96 |
| Total des primes | | $379,472 85 |
| A déduire— Primes non acquises de 1886 | $75,785 78 | |
| Primes remboursées | 80 884 78 | |
| Réassurances | 7,827 61 | |
| | | $164,498 17 |
| Primes acquises nettes | | $214,974 68 |
| A ajouter— Intérêt, loyers, sauvetage | | 24,190 47 |
| Revenu net | | $239,165 15 |
| A déduire— Pertes sur les incendies de 1885 | $48,274 82 | |
| Pertes sur les incendies de 1886 | 142 973 39 | |
| | | $191,248 22 |
| Pertes sur les mers de 1885 | 382 49 | |
| Pertes sur les mers en 1886 | 17,959 76 | |
| | | 18,342 25 |
| Pertes sur les rivières en 1885 | 5 706 11 | |
| Pertes sur les rivières en 1886 | 906 85 | |
| | | 6,612 96 |
| Pertes payées | $216,203 39 | |
| Commissions | 16,181 38 | |
| Taxes d'Etat, de ville et licences | 5,892 24 | |
| Dons charitables | 848 10 | |
| Dépenses imposées par la loi, honoraires d'avocat | 1,069 80 | |
| Board of Underwriters corps de Babcock et de Sauvetage | 4 406 07 | |
| Dépenses générales et salaires | 36,798 99 | |
| Dividende de jan 1886 | $12 500 00 | |
| Profits et pertes | 25 905 41 | |
| | | $38 405 41 |
| | | $321,905 08 |
| Excédant pertes et dépenses en sus des revenus | | $82,739 93 |
| Pertes ajustées | | 32 861 20 |
| | | $115 601 08 |

La Compagnie a l'actif suivant, valeur sur le marché le 31 décembre 1886:

| | |
|---|---|
| Comptant en banques | 26,406 05 |
| Bons des Etats Unis 4 pour cent, Bons de première hypothèque du Levee Steam Cotton Press, de la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans de la compagnie des Water Works de la Nouvelle-Orléans de la compagnie de chemin de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie des pompiers de St Bernard, du bataillon d'artillerie de Washington, des bons de ville consolidés et des bons à prime. Actions de la N. O. City R R. Co, de la Banque Nationale de l'Etat du Vallette Dry Dock Co du N. L. Jockey Club de la Bourse au Coton de la Nlle Orléans et de l'association du cimetière de la Métairie | 283,998 00 |
| Billets de première hypothèque prêts sur demande garantis par des sécurités et billets à recevoir pour primes | 30,560 00 |
| Immeubles divers et meubles de bureau | 85 971 75 |
| Primes en cours de collection | 70 774 50 |
| Dû par des compagnies d'assurances | 35 375 86 |
| Comptant en la possession d'agents de compagnies en Europe | 2 905 64 |
| Mandats d'Etat et de ville | 487 52 |
| Intérêt sur des billets hypothécaires | 1 314 75 |
| Au crédit du ...... suspense account ... jugement en faveur de la compagnie | $4 940 00 |
| Divers débiteurs | 469 82 |
| | $5 409 82 |
| | $497,109 74 |

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYES, Président.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi, le 14me jour de janvier 1887.

(Signé) JAS FAHEY Notaire.

DIRECTEURS.

THEO BRIERRE, EDW. J. BOFEY, GUST PITOT, A. SCHREIBER, C. E. SCHMIDT, J. TUYES, JOHN W. HINCKS, P. POUTZ, C. T. DUGAZON, D. FATJO, H. GALLY, W. C. C. CLAIBORNE Jr.

## COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.

NOUVELLE-ORLEANS, 24 janvier 1887.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886:

PRIMES

| | | |
|---|---|---|
| Sur risques d'incendie | $375 475 85 | |
| Sur risques de rivières | 27 927 25 | |
| Sur risques de mer | 4 855 54 | |
| | | $408 2 8 64 |
| A ajouter primes non terminées de 1886 | | $120 704 00 |
| | | $528 962 64 |
| A déduire— Primes non terminées de 1886 | $125 511 00 | |
| Cancelations | 49 320 46 | |
| Réassurances | 20 841 87 | |
| Commissions et réfactions | 58 709 81 | |
| | | $254 383 14 |
| | | $274,579 50 |
| A ajouter: Intérêt et escompte | $42 472 96 | |
| Reçu pour sauvetage | 4,171 71 | |
| Gain dans les valeurs du marché actif | 7,022 00 | |
| Intérêt reçu et sauvetage dû | 4,415 46 | |
| | | 58,083 13 |
| Revenu net | | $332 662 63 |
| A déduire pertes payées— Incendies | $184 250 01 | |
| Rivières | 17 234 86 | |
| Mer | 691 90 | |
| Total | | $204,476 77 |
| Dépenses générales et dépenses du Board of Underwriters salaires, Impressions fournitures de bureau et annonces | 63,290 81 | |
| Taxes d'Etat et de ville | 11,059 20 | |
| | | $278,766 78 |
| Intérêt dividende de quatre pour cent en juillet 1886 | | $53,895 85 |
| Balance | | 28,000 00 |
| Montant dû, pertes non réglées et non payées | | $25,895 85 |
| | | 28,687 71 |

La compagnie possède l'actif suivant:

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Argent comptant | $23,894 18 |
| Argent déposé au Trésor de l'Etat du Mississippi | 25,000 00 |
| Billets à ordre, billets avec garantie collatérale, valant | 152,996 90 |
| Billets à ordre, billets hypothécaires, valant | 50 731 95 |
| Billets à ordre, billets à primes, valant | 14,841 45 |
| Bons des Etats Unis, valeur du marché | 32,090 00 |
| Actions de la Compagnie du Gaz et autres actions valeur du marché | 45,150 00 |
| Bons de la ville de la Nlle-Orléans et du Cotton Exchange valeur du marché | 257,012 00 |
| Propriétés foncières évaluées à | 121,250 00 |
| Comptes en cours de collection et balance due par agents | 63,995 62 |
| Intérêts accrus sur actions et prêts | 3,415 46 |
| Sauvetage dû, évalué à | 1,000 00 |
| Meubles de bureau | 3,000 00 |
| | $894,215 76 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Fonds Capital | $700,000 00 |
| Primes non acquises | 125,511 22 |
| Dividende non payé | 3,132 00 |
| Pertes non payées | 28,687 71 |
| Profits et pertes | 36 884 83 |
| | $894,215 76 |

Ce qui précède est un état exact et correct copié des livres de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.

THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 14 janvier 1887.

(Signé) GEO. C. PREOT, Notaire.

TRUSTEES.

John I. Noble, John Chaffe, Thomas Day, Sam'l Delgado, Jas. T. Rodd, Wm. J. Behan, R. F. Bohlemann, C. J. Leeds, A. T. Janin, Louis Bush, A. Baldwin, John I. Adams, Chas. E. Black, R. M. Walmsley, A. B. May, Samuel H Boyd, Jules A. Blanc, W. H. Bofinger, Jos. McConnell, James Buckley, L. C. Fallon, Rich'd Milliken.